

Stèle de la Résistance Saint-Florent-sur-Cher 27-05-2023

LES COMBATS ET LES VALEURS DU CNR, UN EXEMPLE ET UNE SOURCE D'INSPIRATION

Discours de l'ANACR du Cher, prononcé par Yvon Morineau lors de la journée nationale de la Résistance, le 27 mai 2023 devant la stèle de la Résistance dans la cour d'honneur du château de Saint-Florent-sur-Cher. Marie-Line Cirre, Maire de Saint-Florent-sur-Cher, a souhaité que celui-ci soit publié sur le site de la Ville pour que demeure le Souvenir des Résistants morts pour la paix dans notre pays. Dans un monde où la violence s'installe, il est important de se rappeler que des femmes et des hommes se sont battus jusqu'à perdre la vie pour bâtir un monde libre et en paix. Madame Cirre remercie l'ANACR d'avoir autorisé la publication de ce texte.

«**Rassemblés** partout en France en ce 27 mai 2023, nous commémorens le 27 mai 1943, ce jour où, à Paris, 48 rue du Four, réunis autour de Jean Moulin, les représentants de huit mouvements de Résistance – Front National de Lutte pour la Libération et l'Indépendance de la France, Organisation Civile et Militaire, Ceux de la Libération, Ceux de la Résistance, Libération-Nord, pour la Zone Nord de la France occupée, Combat, Franc-Tireur et Libération-Sud, pour la zone Sud – ainsi que ceux de six formations politiques résistantes – partis communiste, socialiste, radical-socialiste, démocrate populaire, Alliance démocratique, Fédération républicaine – et des deux centrales syndicales clandestines, CGT et CFTC, créaient le [Conseil National de la Résistance, le C.N.R.](#)

Les efforts opiniâtres de [Jean Moulin](#), avaient permis de surmonter les difficultés découlant de la multiplicité de ses structures nées dans des contextes différents (zone Nord occupée et zone Sud non occupée), à des périodes différentes, dans des milieux socio-professionnels différents, ayant des formes d'action différentes (filiales d'évasion, groupes de propagande, réseaux de renseignement, premiers groupes de combat...), étant de sensibilités politiques pouvant être différentes, sans oublier de possibles rivalités et ambitions personnelles.

Cette unité des Forces de la Résistance intérieure, que concrétise la formation du Conseil National de la Résistance va – malgré le drame de l'arrestation de Jean Moulin le 21 juin à Caluire puis de sa mort le 8 juillet - s'approfondir dès la fin de l'année 1943, avec le rassemblement en octobre de toutes les organisations de jeunesse Résistantes dans les Forces Unies de la Jeunesse Patriotique, précédant de quelques semaines celui, le 27 décembre et début janvier, des différentes formations militaires de la Résistance – Francs-Tireurs et Partisans Français, Armée Secrète, Organisation de Résistance de l'Armée, Groupes francs – dans les [Forces Françaises de l'Intérieur](#), les F.F.I., alors qu'en cette fin 1943, malgré la répression menée par l'Occupant nazi avec le concours actif de ses complices pétainistes, les maquis - parallèlement au développement des groupes de combat urbain - se sont multipliés dans les Alpes, le Jura, le Massif Central, le Limousin, le Berry, les Cévennes, dans le Morvan, en Bretagne, en Provence..., rassemblant plus de 40 000 maquisards ; avec parmi eux beaucoup de réfractaires ayant refusé le Service du Travail Obligatoire en Allemagne, le S.T.O.. La formation du C.N.R.

va aussi permettre l'élaboration, entre la fin 1943 et le début 1944, d'un [Programme, les Jours heureux](#), définissant les contours d'une France libérée, démocratique, solidaire, pacifique, qui ne sont pas sans échos contemporains, ce sera le Programme du CNR, publié le 15 mars 1944, dont nous célébrerons l'an prochain le 80^e anniversaire.

La création du CNR fut importante pour notre pays, en premier lieu parce que le CNR se plaçant lors de sa réunion fondatrice sous l'autorité du général de Gaulle - cela lui permit, en le faisant ainsi, non seulement le représentant de la France libre mais aussi celui de la Résistance intérieure, de s'imposer face au Général Giraud, porteur d'idées néo-pétainistes, et d'affirmer au côté des Alliés anglo-américains la place de la France dans la coalition antihitlérienne.

Elle suscita aussi la formation dès la fin 1943 des premiers [Comités départementaux de la Libération](#), dont la mise en place, généralisée au printemps 1944 par le Programme du CNR, permit, quand vint l'heure de la Libération, d'assurer, sous l'autorité du [Gouvernement Provisoire de la République Française](#), la restauration des libertés et d'une administration démocratique sur l'ensemble du territoire national, et d'affirmer par-là la souveraineté de la France dans le combat pour vaincre le nazisme.

En ce 80^e anniversaire de la création du CNR, dans un monde qui connaît hélas toujours les oppressions nationales et sociales, la guerre en Ukraine, le monde compte aujourd'hui dans 35 pays du globe des conflits armés, et des crimes génocidaires, les discriminations raciales et religieuses, la xénophobie, les atteintes aux libertés démocratiques.

En France c'est la criminalisation des luttes syndicales. Les atteintes à la vie des élus le dernier en date est celui de Saint-Brévin-les-Pins, des groupes d'extrêmes droite s'opposent à installation de foyer pour les hommes et les femmes qui ont fui leur pays ravagés par la guerre et la misère.

Des élus, des habitants, des gardiens de la paix sont menacés de mort, certain perdent la vie, si ils s'opposent à la mafia des stupéfiants et tout autres trafics.

Le droit à IVG est remis en cause par des groupuscules fascisme.

Un film est déprogrammés à Saint-Amand Montrond sous la pression des révisionnistes homophobes soutenu par Eric Zemmour.

La lutte que menèrent, au prix de lourds sacrifices, les Résistantes et les Résistants des divers mouvements, partis et syndicats de la Résistance qui se rassemblèrent le 27 mai 1943, reste un exemple

de par les valeurs de solidarité, humanistes, patriotiques et démocratiques qu'il porta, c'est une référence et une source d'inspiration contemporaine pour changer le monde.

ELLES ET ILS SONT MORTS POUR QUE L'ON VIVE DANS UN MONDE EN PAIX.

34 femmes et hommes inscrits sur les registres de notre ville ont perdu la vie pendant ce terrible conflit. Elles et ils sont morts pour que l'on vive dans un monde en paix. Pour que l'on ne les oublie pas voici leur noms par date de décès.»



- **Henri Aubrun**, 25 ans
mort le 27 septembre 1939 à Saint Louis-lès-Bitche (Moselle)
- **Jean Lacube**, 22 ans
mort le 9 juin 1940 à Saint-Just-en-Chaussée (Oise)
- **André E Lacoffrette**, 34 ans
mort le 18 mai 1940 à Beaumont-en-Argonne (Ardennes)
- **André Biard**, 20 ans
mort le 17 juin 1940 à Saint-Florent-sur-Cher (Cher)
- **Marie-Louise Denoux**, 70 ans
morte le 19 juin 1940 à Saint-Florent-sur-Cher (Cher)
- **Un soldat Sénégalais sans nom**
mort le 20 juin 1940 à Saint-Florent-sur-Cher (Cher)
- **Paul Bonneau**, 32 ans
mort le 4 octobre 1942 à Vienne (Autriche)
- **Abraham Antonoss**, 56 ans
mort le 11 mars 1943 à Sobibor (Pologne)
- **Gabriel Dordain**, 39 ans
mort le 23 novembre 1943 à Bourges (Cher)
- **Jean Abel Taverne**, 41 ans
mort le 29 novembre 1943 à Angers (Maine et Loire)
- **Pierre E Stéphan**, 32 ans
mort le 10 mai 1944 à Sessa Aurunca (Italie)
- **René Bertrand**, 31 ans
mort le 5 juillet 1944 à Dachau (Allemagne)
- **Auguste Loequegnie**, 54 ans
mort le 1^{er} août 1944 à Saint-Florent-sur-Cher (Cher)
- **Marie Brisset ép Bordinat**, 76 ans
morte le 6 août 1944 à Saint-Florent-sur-Cher (Cher)
- **Fernand Servian**, 28 ans
mort le 8 août 1944 à Villeneuve-sur-Cher (Cher)
- **Edmond Joseph Bordery**, 45 ans
mort le 18 août 1944 à Morthomiers (Cher)
- **Maurice Montigny**, 24 ans
mort le 20 août 1944 à Loches (Indre-et-Loire)
- **Germain Baujard**, 31 ans
mort le 22 août 1944 à Marmagne (Cher)
- **Marceau Favreau**, 18 ans
mort le 23 août 1944 à Bourges aéroport (Cher)
- **René Laudat**, 17 ans
mort le 23 août 1944 à Bourges aéroport (Cher)
- **René Ormery**, 19 ans
mort le 23 août 1944 à Bourges aéroport (Cher)
- **Robert Pichon**, 20 ans
mort le 23 août 1944 à Bourges aéroport (Cher)
- **André Tournadre**, 24 ans
mort le 20 septembre 1944 à Saint-Amand-Montrond (Cher)
- **Pierre Langeron**, 27 ans
mort le 10 septembre 1944 à Klaipeda (Allemagne)
- **Henry Massicot**, 42 ans
mort le 4 Janvier 1945 à Hambour (Allemagne)
- **François Tronche**, 24 ans
mort le 3 février 1945 à Ensisheim (Haut-Rhin)
- **Roger Virolle**, 20 ans
mort le 8 février 1945 à Oberfeld (Haut-Rhin)
- **Jean Cagnard**, 35 ans
mort le 17 février 1945 à Dora (Allemagne)
- **Gaston Perrot**, 26 ans
mort le 1^{er} avril 1945 à Konigsbach (Allemagne)
- **Georges Breuzin**, 37 ans
mort le 21 avril 1945 à Oranienbourg (Allemagne)
- **Roger Le Beller**, 19 ans
mort le 26 avril 1945 à Saint-Florent-sur-Cher (Cher)
- **Bernard Hebert**, 17 ans
mort le 4 juin 1945 à Saint-Florent-sur-Cher (Cher)
- **Gilbert Reniault**, 31 ans
mort le 16 octobre 1945 à Assy (Haute-Savoie)
- **Henri Méalarès**, 49 ans
mort le 9 avril 1946 à Saint-Florent-sur-Cher (Cher)



MAIRIE DE SAINT-FLORENT-SUR-CHER

▶ Place de la République 18400 SAINT-FLORENT-SUR-CHER ▶ tél. 02 48 23 50 00
▶ www.ville-saint-florent-sur-cher.fr ▶ contact@villesaintflorentsurcher.fr